

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 102 (2011)
Heft: 4

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Informatik für die kommende Generation



Carl August Zehnder,

em. Prof.
für Informatik,
ETH Zürich

Wikileaks, Facebook, Computerspiele, Raubkopien – die Medien berichten über die «heissen» Informatikthemen. Unser Alltag zeigt die ständig wachsende Informatikpraxis: Ticketautomaten, Reservationssysteme, elektronische Zahlungsmittel. Und unsere Kinder lieben SMS, Handys, Games, Twitter, kombiniert mit ständiger Musik im Ohr. Die Geschwindigkeit dieser Entwicklungen macht manchen Zeitgenossen Angst.

Im grotesken Gegensatz zu dieser sozialen Realität steht das Schneckentempo, mit dem in unserem Land die öffentliche Schule das Thema Informatik angeht. Noch immer gibt es bei uns Gymnasien, die nur einige Informatik-Anwender-Kenntnisse (Textverarbeitung, Surfen im Internet) vermitteln; solches lernen unsere Kinder heute schon viel früher am Familiencomputer und auf dem Pausenplatz. Ein Gymnasium muss Hintergründe ausleuchten und Grundlagenwissen vermitteln, so wie seit dem 20. Jahrhundert in den

naturwissenschaftlichen Fächern Physik, Chemie und Biologie. Im 21. Jahrhundert muss auch das (wissenschaftliche) Fach Informatik seinen obligatorischen Platz im gymnasialen Lehrplan erhalten.

Die Schweiz ist davon noch weit entfernt. Das sog. «Er-gänzungsfach Informatik» ist zwar seit 2007 als Maturitätsfach wählbar – für ohnehin Informatik-Interessierte. Für die grosse Mehrheit unserer Maturanden bleiben aber Konzepte wie digitale Modelle, Programmierung von Automaten, Datenbanken, Grenzen der Berechenbarkeit und Datensicherheit weiterhin Fremdwörter. Dabei prägen diese schon heute fast alle anspruchsvollen Berufe, nicht nur in Naturwissenschaft und Technik, sondern auch in Medizin, Sozialwissenschaften und weiteren Gebieten.

Während in anderen Ländern – vor allem im Osten – echte Informatik in der Schule längst ihren festen Platz gefunden hat, entschuldigen wir unser Versäumnis mit dem Föderalismus und der Schwierigkeit, in den Lehrplänen für die Informatik den nötigen Platz freizumachen. Damit schaden wir unserer nächsten Generation.

L'informatique pour la génération à venir

Carl August Zehnder,

Prof. em.
ETH Zürich,
département
informatique

Wikileaks, Facebook, jeux vidéo, copies pirates – les médias traitent des sujets «chauds» de l'informatique. Notre quotidien reflète la constante évolution de l'utilisation de l'informatique : distributeurs de billets, systèmes de réservation, modes de paiement électroniques. Et nos enfants raffolent des SMS, des portables, des jeux électroniques, de Twitter, et ont leurs écouteurs constamment vissés aux oreilles. La rapidité de cette évolution effraie certains de nos contemporains.

La lenteur qui caractérise l'approche de l'informatique dans les écoles publiques de notre pays contraste de façon grotesque avec cette réalité sociale. Certains de nos lycées n'enseignent encore que l'utilisation de certaines applications (traitement de texte, surf sur internet), applications que nos enfants ont appris à connaître depuis belle lurette sur l'ordinateur familial ou dans la cour de récréation. Un lycée se doit de renforcer les acquis et de transmettre des connaissances de base, comme c'est le cas depuis le 20^e siècle dans diverses disciplines scientifiques telles que la physique, la chimie et la biologie. Au 21^e

siècle, la discipline (scientifique) de l'informatique doit également obtenir sa place obligatoire dans le programme d'enseignement du lycée.

La Suisse en est encore loin. L'«option informatique» peut certes être choisie depuis 2007 comme discipline de maturité – pour les élèves qui s'y intéressent. Mais des concepts tels que les modèles numériques, la programmation d'automates, les bases de données, les limites de calculabilité et la sécurité des données sont encore des notions inconnues de la grande majorité de nos lycéens. Ces concepts empreignent pourtant aujourd'hui presque toutes les professions exigeantes, que ce soit dans les domaines des sciences et de la technique, mais également, entre autres, de la médecine et des sciences sociales.

Alors que dans d'autres pays – et plus particulièrement dans ceux de l'Est – l'informatique a depuis longtemps trouvé sa place dans les écoles, nous excusons cette carence en invoquant le fédéralisme et la difficulté de libérer les créneaux nécessaires pour l'informatique dans les programmes d'enseignement. Nous portons tort ainsi à la future génération.